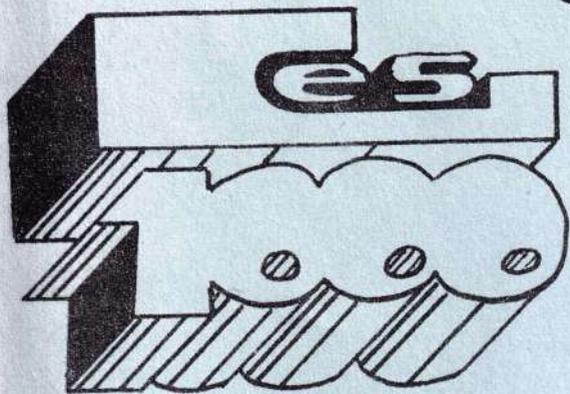


3 pages de
bandes dessinées



Histoire du pauvre Emile, écolier de Saint-Louis...



"Pourquoi ? pourquoi ? toujours, toujours à l'école!"

J'avais 6 ans, je me traînais à travers les rues mouillées de Namur, un lundi matin gris et maussade; je suivais pour la première fois ce dédale de rues que j'allais parcourir tant et tant de fois, et qui menaient à l'immense et grandissime collège Saint-Louis. Ma mère calmait tant bien que mal mes allures révolutionnaires et mes envies d'attaquer le monde entier parce que je devais "rentre" en première année.

Quelques ~~jours~~ ^{temps} avant le grand jour, j'avais su retenir mes larmes quand mes parents étaient venus me présenter à un Monsieur barbu à lunettes. Ma mère m'avait fait comprendre qu'on devait toujours l'appeler MONSIEUR LE DIRECTEUR, quand par malheur (!) on devait lui adresser la parole.

Mais quand je me suis trouvé tout seul dans le porche avec plein d'enfants de mon âge et de grands, ces "grands" qui nous bouscullaient sans nous regarder et qui explosaient dans un rire... idiot, deux grosses larmes se sont mises à couler le long de mes joues. Puis, prenant mon courage "à deux mains", j'ai osé m'aventurer dans l'immense cour.

J'étais dans un coin, caché aux trois-quarts par une poubelle en bois. Déjà des ballons rebondissaient dans toutes les flaques d'eau, et de temps à autre un boulet de canon venait s'écraser sur le mur...qui ne s'écroulait pas, à ma grande déception.

Dans le même coin que moi, coincé lui aussi entre le mur et la poubelle, se terrait un "autre", plus petit que moi encore, les cheveux ras et noirs, le teint pâle, et aussi furieux et crispé que moi. C'est lui qui fit le premier pas. Il me dit : "Comment tu t'appelles ?"

De ces quatre mots naquit une amitié dure...comme les murs de cette école.

Les années passèrent. Nous devenions des vieux de Saint-Louis. Pour Philippe les surnoms se succédaient, tantôt "Snessenga", tantôt "Arpens Phillard". Nous étions les meilleurs amis qu'on puisse trouver. Pendant les récréations nous jouions aux billes sous les arbres, et pendant les études nous baillions aux corneilles.

Puis nous sommes devenus de plus en plus grands, l'immense et grandissime collège Saint-Louis devint la boîte, Monsieur le Directeur devint LE PATRON, nous ne criions plus comme des putois quand nous sortions dans la cour de récréation. L'immense cour devint la cour de récré, les autres devinrent les mecs, et monsieur le Maître, le Prof.

Quand on y pense à présent on blague un peu sur nos souvenirs, comme des vieux centenaires, mais après tout, il y a seulement six ans, nous étions encore en 4^e année primaire!

L'école a quand même beaucoup de bonnes choses, et on se dit : heureusement que les murs de Saint-Louis sont solides...

Bruno Thys, 4 Sc B

LES COPAINS ENNEMIS

Ah ! le pauvre Zéphyrin ! Il était, pour la plupart des élèves de la classe, la cible d'une ironie bien souvent de mauvais goût. Il est vrai qu'il s'y prêtait très bien.

Thierry, de petite taille, affreux et complexe, aimait à provoquer notre Zéphyrin. Il commençait par se démancher qui, il faut l'admettre, était assez exceptionnelle : un pied partait en avant puis, tout en se redressant, Zéphyrin lançait l'autre. Quand Zéphyrin surprenait Thierry en pleine démonstration, c'était le drame. Zéphyrin, humilié, regardait méchamment Thierry, et lui disait : " Ta moquerie ne m'atteint pas, elle camoufle seulement tes complexes.

Mais nous, présents quotidiennement à ces ma l'en tendus, nous ne pouvions empêcher le jaillissement d'une gerbe de rires, à la vue de l'oscillation perpétuelle de la prose,

l'immense tête de Zéphyrim. Immense car une épaisse toison couvrait patiemment tout son visage.

Voyant que la majorité prenait parti pour Thierry, la couleur du visage de notre bonhomme passait subitement du blanc-roux au rouge puis au violet, jusqu'au moment où une petite remarque de Thierry, pas très méchante mais efficace, faisait comprendre au pauvre garçon que la pigmentation de sa figure ressemblait à celle d'une grenade bien mûre. Alors, tout pitoyable, comme un chien qui a reçu du bâton, Zéphyrim tournait le dos à ses provocateurs, s'en allait.

Thierry, heureux à l'idée de son triomphe, et malheureux au regard de son action, réfléchissait. Il en venait fatalement à se demander s'il n'aurait pas été trop loin dans ses gamineries. Alors, il grimpa dans sa chambre et là, malheureux, il se regardait dans un miroir. Son nez, tout rouge, comme s'il brûlait, ses oreilles comme des feuilles de choux, ses yeux très proches de ceux d'un quelconque crapaud, tout cela éclairait en lui le sens des mots suivants: "Regarde-toi avant de critiquer les autres.."

Après cette expérience parfois pénible, il éprouvait un certain sentiment de regret; mais à peine était-il remis en contact avec Zéphyrim, sa "nature" reprenait le dessus et lui inspirait ses habituelles plaisanteries, qui devenaient finalement banales et médiocres. ✕

JOSE LAUDE

Où ? à la prison ? non, enfin presque. Derrière la prison, à l'Institut Technique de Namur. Qué baraque! L'important est avant tout de ne pas s'y perdre - Attention! Blocs A, B, C, D, ... Bloc A section internat - L'appartement de l'Abbé Glaude ?

3e étage, 1e porte à gauche ... trois petits coups et puis entrons.

- Bonjour Mr l'Abbé!

- Heu ? bonjour! Et que viens-tu faire ici ?

- Et vous, que faites-vous à l'ITN depuis deux mois, si loin de St-Louis ?

- Officiellement, je suis responsable de l'animation de l'internat.

En clair, cela signifie que les em..., me sont réservés par priorité.

Pour plus de détails, vous en réferez à votre honoré préfet.

- Après deux mois de vie à l'ITN, quelles sont vos impressions ?

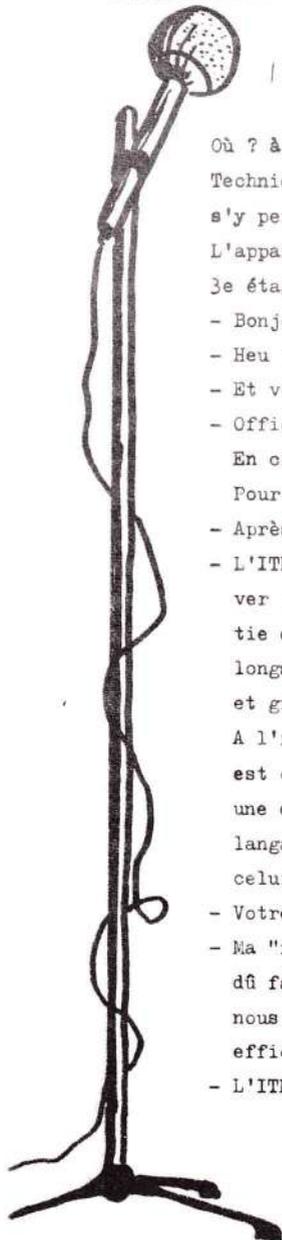
- L'ITN est une grande maison où il est parfois difficile de se retrouver : les nombreuses sections aux abréviations barbares faisant partie de 3 collèges différents, ce nombre impressionnant de profs, ces longs couloirs, cette cour exigüe et poussiéreuse pour les 1600 boys et girls, de loin minoritaires. La discipline y est très stricte.

A l'internat (Ericnotville), l'ambiance est bonne. Un air de famille est créé par des plantes vertes, des tableaux accrochés de-ci de-là, une décoration jeune. La franchise est la règle générale même si le langage parfois est un peu vert (ça ne me dérange pas). Mais gare à celui qui ne respecte pas les règles de vie commune.

- Votre entourage vous a-t-il adopté ?

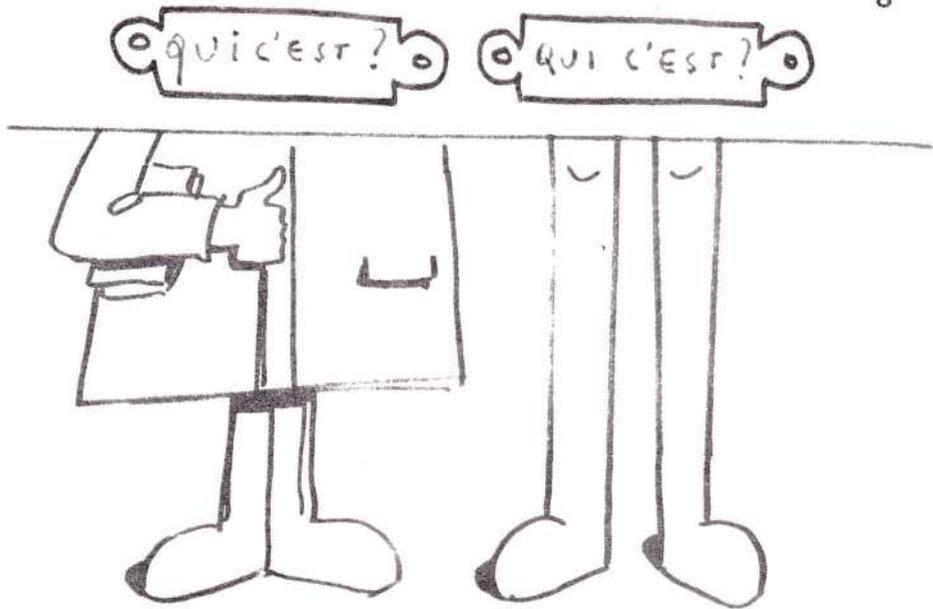
- Ma "réputation", n'ayant pas franchi les murs de Saint-Louis, j'ai dû faire preuve de pas mal d'humilité (Vive St José). Maintenant que nous nous connaissons mieux entre éducateurs, nous formons une équipe efficace où chacun a son rôle à jouer.

- L'ITN est-il vraiment la boîte l'usine dont on parle parfois ?



- De l'extérieur, on peut avoir cette impression mais quand on y vit, on est agréablement surpris. L'internat, quant à lui, est remarquable par son organisation (je n'y suis pour rien). L'animation y est réelle. Peut-être, l'an prochain, sera-t-il mixte ?
- Avez-vous été dépaysé ?
- Non, je ne crois pas. Un jeune est un jeune, qu'il soit technicien ou humaniste. Le tout est de l'aimer.
- Au point de vue discipline, ne regrettez-vous pas les gentils et sages petits élèves de Saint-Louis ?
- Les gentils et sages petits élèves de St-Louis n'ont rien à envier à ceux de l'ITN. Ce n'est pas parce que l'on est étudiant à la "Tech" que l'on est nécessairement grossier, pinteur ou cogneur.
- Après X années passées à St-Louis, avez-vous tourné la page ?
- Ce serait ridicule de ma part. On ne passe pas 13 ans à St-Louis sans y laisser une partie de soi-même. On n'oublie pas les figures amies de profs ou d'élèves.
- Vous arrive-t-il de revenir à St-Louis ?
- Oui mais discrètement et j'y suis toujours bien accueilli. D'ailleurs, même ici à l'ITN, je respire encore l'air de St-Louis. Le nombre d'anciens "bagnards" ayant changé d'horizon est assez impressionnant. Et pas nécessairement des bêtes types. L'on pourrait recréer ici un petit St-Louis.
- Votre amour du sport ne souffre-t-il pas de l'impossibilité de rejoindre les terrains le mercredi après-midi ?
- Le sport interscolaire est un moyen de mieux connaître ceux qui le pratiquent. Ici, il y a toute une mentalité à créer dans ce domaine. Seuls les plus jeunes ont congé le mercredi après-midi. Une équipe participe au championnat de football de MINIMES, c'est déjà avoir mis le doigt dans l'engrenage. Quant aux résultats immédiats ça c'est autre chose.
- Auriez-vous un petit mot à adresser aux "mille" à travers leur journal ?
- Que les "mille" contribuent à maintenir "l'esprit St-Louis, et l'excellente réputation dont ils jouissent à l'extérieur. Que les différentes équipes sportives renouvellent leurs succès passés. Elles sont en de bonnes mains.

Si vous voulez le trouver dans son repère, n'hésitez pas! Vous serez bien reçus!



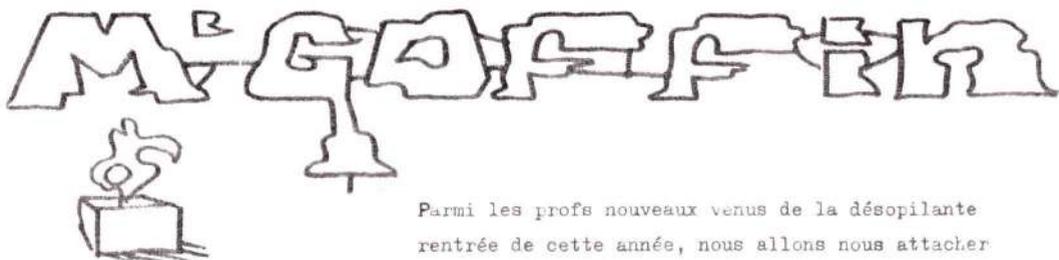
RUBRIQUE à BRAC

- * Après l'occultation du local d'esthétique, Mr l'Abbé Charles se passionne pour les cadrages de ses dias, dignes, dit-il, d'un vétérinaire; (cas de rage!)
- * La marche de classe des 5ème LM-SA n'a pu le déloger de sa nouvelle passion! "Je ne marche pas" a-t-il répondu.
- * Une devinette pour lui. A qui appartient la chaîne stéréo de Mr Liévain ?
- * Les SA-LM attendent avec impatience des calembourgs inédits tels que "prenez votre courage à deux mains et votre journal de classe de l'autre" ou "Avance Hercule"
- * Nicolas m'a confié :
"Director mmh! ... provisor cava! payer cava!"
- * Qu'est-ce que tu fais le week-end ?
"Televisione... France 1... Brigitte Bårdot... cava!"
- * Notons que Nicolas a fourni lui-même une poubelle dans le couloir interdit aux 4ème où ceux-ci, les 5ème et 6ème pourront mettre leur mégot.

- * Nicolas est favorable à Infor St-Louis mais il ne peut lire le français m'a-t-il confié.
- * Nicolas a une façon bien à lui de donner la main : ça chatouille... Essayez, vous verrez!
- * St-Nicolas passera le Jeudi 2 décembre avec Goualante de M.A. Moriamé.
- * Nicolas voudrait bien être directeur, vweff!
- * Nicolas ne comprend toujours pas pourquoi on lui défend de répondre au téléphone. Expliquez-lui, j'y renonce!
- * Mr l'abbé Rifon a fait de l'escalade. "Toujours plus haut" : sa devise.
- * On me signale une faute dans un titre : Kronik muzikal. En effet, Kronik est du féminin.
- * Pourquoi la bière d'homme au goût viril et à la saveur musclée est plébiscitée chez les Abbés ? (d'après statistique)
- * Mais non je ne suis pas parent avec Melle Sheffers! (prof de math)
- * Les profs du local sont vraiment bouchés ??? Que vous demandiez "Mr Capelle" ou " le frère de Mr Capelle", ils ne savent toujours pas de qui il s'agit.
- * Mr Feller se demande pourquoi il n'y a jamais la moitié des 5ème LM qui ont fait leur cursive. C'est normal, ils sont 11.

J-M. Cheffert.





Parmi les profs nouveaux venus de la désopilante rentrée de cette année, nous allons nous attacher à un individu, à un prof, à un matheux : j'ai

nommé : M. GOFFIN.

Issu de parents fermiers et d'un petit village ardennais (à...Freux) blot-ti au creux des bois et des champs, dès sa plus tendre enfance il commen-ça à faire parler de lui. Ses parents, ébahis, le dirigèrent vers des étu-des "Haute fidélité" dans un bon institut de la province, où le gréco-latino-français rég nait sur toutes ces têtes blondes. Mais le petit n'aimait guère Homère ni Tacite... Il y était allergique. Et Platon le faisait tourner en rond. Bref il fut tout heureux de se retrouver en spé-cial-maths à Saint-Aubain, où l'instinct matheux commençait à se révéler. Quitter les langues mortes pour entrer dans la science occulte des mathé-matiques, il faut le faire! Et l'était-il, doué? Ensuite le petit est devenu grand : 1 m 86. Il réussit examen sur examen. Le voici à Louvain. Quatre ans plus tard, nous le retrouvons à Saint-Louis. Ah oui, auparavant il avait eu la charmante idée de se marier par un beau matin d'Août 76. Il faut bien vivre. Et la cuisine est bonne, excellente, merci. Nous voici donc avec Monsieur Goffin dans la grande communauté travailleuse de Saint-Louis, où règnent l'ordre, la propreté, la discipline et le travail... (Si, si, je vous assure!). "Une bonne école", nous a-t-il confié. "Entente amicale entre profs et élèves". Il trouve toutefois un certain relâche-ment, considérable, au point de vue de la politesse, qui devient presque inexistante. Peut-être est-ce le fait que Saint-Louis a sa conception, son esprit, ses habitudes, différents de ceux des autres écoles. À Saint-Louis, nous ne sommes pas à un détail près. Mr Goffin a résumé ses dires ainsi : "Saint-Louis est une bonne institution".

En fait nous trouvons, mes petits camarades et moi que, pour la première année d'exercice de ses fonctions, Mr Goffin est passé pour le meilleur, comme pour le pire.

Qu'en est-il des Rhétos ?

Hé bien, nous préparons d'arrache-pied la traditionnelle pièce des Rhétos. Le désir général était de jouer du comique, avec assez bien d'acteurs... et d'actrices.

C'est ainsi que nous avons choisi LE FEUDATAIRE, de Goldini : adaptation du DON JUAN de Molière à la sauce italienne, et avec transposition au Moyen Age. Vous retrouverez sur les planches 16 rhétos accompagnés de cinq filles, et dirigés par Marc-Albert Moriamé.

D'autre part, Madame Bodson et plusieurs d'entre nous ont pris en main la réalisation des décors.

Nous comptons donner deux représentations : la première aura lieu le jeudi 10.03.77 à 20 h à la Maison de la Culture, et nous espérons pouvoir la jouer également le lendemain soir, peut-être à Saint-Louis, peut-être à Emnes.

Un Rhéto.

Simon-
Demeuse

Rue de Fer, 8 - NAMUR

Tél. 081-220350

Les hommes préfèrent
METABO-MULTITOOL
ÉLECTRIQUE

Foreuses - Disqueuses

Cisailles de haies

Réparations - Entretien

DU CÔTÉ DES ANCIENS...

12

1951-1976

La voix gouailleuse de Maurice Chevalier retentit à nos oreilles. Non, nous ne rêvons pas. C'est encore notre ami Guy qui poursuit avec verve sa petite imitation, en ce jour de juillet 1951, au restaurant de la citadelle où les Rhétos de Saint-Louis fêtent la fin de leurs études... Revenons sur terre : nous sommes là, plus de vingt-cinq, en 1976, réunis autour de la table (bravo au chef coq!) pour célébrer cet anniversaire : 25 ans.

L'"extérieur" a certes changé, il faut parfois quelques instants pour se reconnaître, se "resituer", mais les intonations de voix ne trompent pas. Et le coeur, lui, n'a pas changé.

Malgré les joies que la vie a apportées, malgré les peines aussi parfois... tous semblent heureux de se retrouver : les souvenirs reviennent, les exploits aussi... exagérés peut-être : c'est si loin.

Pour quelques heures, nous étions redevenus les collégiens du passé, autour de leur cher maître, l'abbé Maniet. Et même j'en ai vu qui se taquinaient comme au bon vieux temps.

Voilà : tout passe, même les anniversaires. Un merci tout particulier à Félix pour avoir réussi ce tour de force de nous réunir après un si long temps. Nous comptons sur lui pour rendre possible une nouvelle réunion dans un avenir plus proche.

Gabriel Guillaume,
Rhéto 51

PETITES ANNONCES

A vendre machine de bureau Olympia petit caractère, grand chariot. Bon état, bon prix. A saisir. Contacter à Saint-Louis abbé Rogier, ou M. Wauthy, par tél. 081.21.04.37

SUPPORTERS CLUB SAINT-LOUIS

Cette année, les équipes sportives de Saint-Louis s'illustrèrent dans la plupart des disciplines et déjà, on peut fêter un premier titre : notre équipe minime basket coachée par messieurs Storms et Bodard est championne provinciale.

Or les joueurs se plaignent que relativement peu de copains viennent les encourager le mercredi après-midi. Ce n'est pas le cas dans d'autres écoles : à Floreffe, 200 élève-ceintureraient le terrain de basket pour encourager leurs joueurs, mercredi dernier.

On a donc décidé de lancer un club de supporters à Saint-Louis, club ouvert aux élèves de la maison, aux parents et aux professeurs. Des cartes de membre seront vendues dès la sortie de ce journal, et des autocollants mis en vente à la rentrée de janvier.

Un programme exceptionnel sera offert aux supporters lors du 2^{me} trimestre ; le 12 janvier, Saint-Louis / Malonne en football scolaire ; le 26 janvier finale provinciale de volley, probablement à Saint-Louis ; le 16 février finale provinciale de football minime, probablement Saint-Louis / Dinant ; le 23 février Dinant / Saint-Louis en football scolaire : il s'agira vraisemblablement du match pour le titre provincial.

Dernière remarque : les supporters munis de leur carte auront l'entrée gratuite aux matchs.

P.M.P.

Erratum : l'interview de Mr Goffin a été réalisée par Damien Jacquemart et non Goffart.

Petite annonce : Madame Bodson cherche à acquérir un piano. Offre 2 à 3.000 francs.

QUAND BRULY DE PESCHES S'APPELAIT wolfschlucht



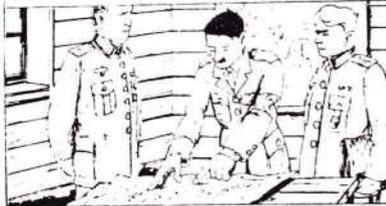
Pour se trouver à pied d'œuvre Hitler vint alors s'installer dans le sud de notre province, à Brully de Pesches, petit village en forêt de Tiarache, à 7 km de Couvin.

Le 10 mai 1940 la "drôle de guerre" prenait fin brusquement et c'était l'invasion de notre pays.

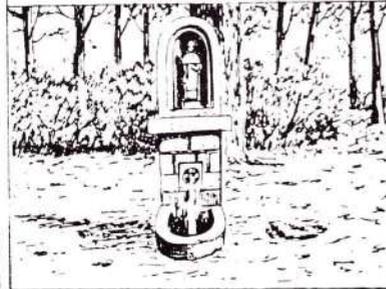
En 3 jours les blindés allemands avaient atteint la Meuse, qu'ils franchissaient à Houx, le 13 au soir (*) pour se répandre dans l'entre Sambre et l'Esuse.



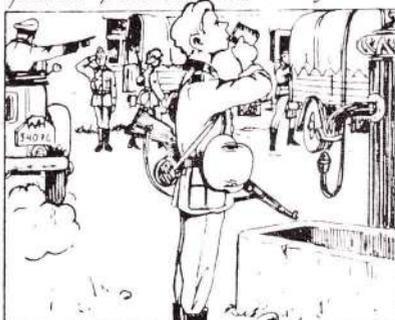
(*) Voir "Raconte mon beau pays" tome 1 - Pont d'Houx 1940



La petite paroisse était un lieu de pèlerinage. On y priait Saint-Méen contre les maladies de la peau...



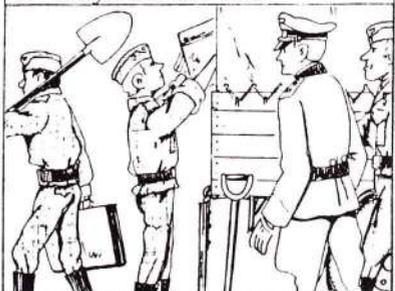
Dès le 15 mai, une brigade de S.S. prenait possession du village



Alors les habitants qui n'avaient pas eu le temps de commencer à s'inquiéter



Surtout, lorsque le 20, les S.S. furent rejoints par 1500 travailleurs de l'organisation Todt



Ceux-ci se mirent aussitôt à transformer le village, nivelant des prairies, arrachant des haies et des clôtures, construisant des baraques, défrichant des clairières ou réparant des routes...

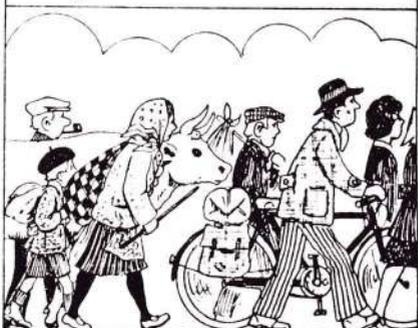
Les villageois n'eurent pas le temps de comprendre ce qui allait se passer...

En effet, le 26, l'ordre leur était donné d'évacuer le village dans les deux heures...

Ils pouvaient emporter 10 kilos de bagages et emmener leur bétail...



...ils furent ainsi dirigés vers Philippeville...



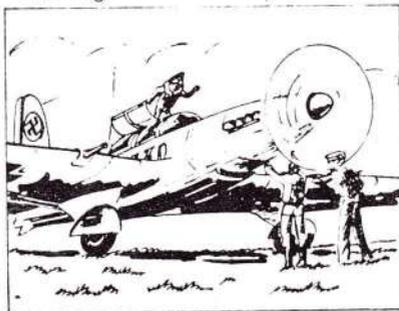
où ils retrouverent les habitants de 27 communes des environs qui avaient reçu aussi l'ordre de partir.



Pendant ce temps, à Brûly-de-Pesches, les hommes de la Todt travaillaient sans arrêt, tandis que de nouveaux venus s'installaient...

Il y avait maintenant des officiers d'Etat-Major, des fonctionnaires, des policiers et des artilleurs anti-aériens. En tout, près de 5000 nazis de tous grades et de différents services

Un petit champ d'aviation fut aménagé dans une poture.



La grange de l'Auberge de la Fontaine devint salle de cinéma sous le nom de "Wolfs-Palast".



La flèche de la petite église fut démontée. Son clocher devait servir de château d'eau portable ou de poste d'observation. L'église elle-même était convertie en bureaux.



Des dépendances de cet établissement devenaient infirmerie et salon de coiffure. La Maison Communale abritait l'Etat-Major et le presbytère était la résidence du Maréchal Keitel.

La maison du garde devenait cuisine pour la troupe... Celle-ci était logée dans des étables aménagées pour elle avec un certain souci du confort...

À SUIVRE

Cette aventure -authentique- est tirée d'un album qui sera édité, dans un format un peu plus grand, ce mois-ci : voir Mr le Préfet. Jean Fivet, l'auteur, a accepté bien volontiers de donner cette exclusivité à nos lecteurs.

CAMP

NAUTILUS

... ou l'histoire d'une vingtaine de gars qui sont décidé de passer une quinzaine de jours dans une demi-douzaine de tentes... Trêve de plaisanteries, il me revient la charge de vous présenter en une vingtaine de lignes ce que fut ce mémorable camp.

C'est sur l'air de "J'irai revoir ma Normandie" (Pour la petite histoire, certains disent que le Mont St Michel est bel et bien situé en Normandie, non en Bretagne. Matière à discussion...) que nous avons parcouru routes et vins de France. Partis en voitures au coucher d'un soleil estival, nous arrivons au petit jour dans le "Camping du Mt St Michel". Nom remarquablement choisi... Après avoir rapidement dressé les tentes - mais où est donc passé ce marteau ? - nous voilà, infatigables petits Belges, à l'assaut de la Merveille et de ses tout aussi merveilleuses petites boutiques. A ce propos, s'il vous vient l'idée d'être souffrant, n'hésitez pas à acheter quelques boîtes d'air du Mont St Michel (sic) : "Non remboursées par la sécurité sociale" m'a dit le vendeur d'un air sérieux...

Lors de la vue de ce Nautilus, il nous faut changer d'air. St Malo, ses murailles, ses falaises, son port, ..., ses cartes postales nous ont rassasiés après le frugal repas pris à la hâte dans un parking de la ville. Emportant des tas de "Souvenirs" et de joyeux souvenirs, sous un soleil de plus en plus généreux, nous reprenons la route du camp, où nous attend la soupe. (Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle fut épicée). Ce qui a permis de dire à certains qu'ils en avaient "soupé". Que le lecteur se rassure : nous n'écouillions pas ces joyeux jours d'été qu'en soirées bibitives autour d'un monopoly (publicité non payée). Ainsi avons-nous organisé une veillée... internationale. Ce soir-là se côtoyaient des gens de toutes races, des Anglais aux Flamands, en passant par les Français, bien entendu.

Mais à 10 H., le gardien a tôt fait de refroidir notre enthousiasme :
"Silence, Hôpital".

Enfin, ne parlons plus que de ses matinées ensoleillées, où l'on partageait tout simplement des faits de sa vie, lors d'échanges suivis d'une P.P. (comprenez : prière personnelle).

Bref, de la bonne humeur à tout bout de camp, du sérieux quand il en fallait, et maintenant, le secret espoir de recommencer un jour 15 jours de joie et d'amitié.

Luc Nefontaine
5e année M.E.J. (1)

c. Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Noël
★
★
★

24 décembre 1957



Cette nuit, l'Occident s'empiffre. En l'honneur de qui et de quoi, tous ces bouchons qui sautent ? Il y a eu ce moment de l'Histoire, cette nuit entre les nuits, la naissance d'un enfant mâle parmi des milliards d'autres. Ce qu'elle a signifié pour les générations qui nous ont précédés, combien sommes-nous encore, même parmi les chrétiens, à le savoir ? Combien sommes-nous à y croire ?

François Mauriac



* Nous possédons maintenant une liste de 33 tours d'occasions.

Entrez à Infor St-Louis pour la consulter et venez la compléter par vos 33 T ou 45 T ou K 7 qui trouveront ainsi des acheteurs nous en sommes sûrs!

* Nous possédons de la documentation à l'intérieur sur :

- la discothèque de Namur
- les activités culturelles du mois à la maison de la culture (avec les explications)
- Infor Jeunes
- la carte J, ses avantages, son prix
- le règlement et les éphémérides de Saint-Louis
- les concours pouvant intéresser St-Louis (élèves et profs)
- le prêt de matériel didactique sur le tiers monde, les buts de l'opération 11.11.11 (montage dias, film, dossiers destinés à l'enseignement!!!!)
- le volontariat dans les pays sous-développés
- nous possédons divers dossiers réalisés par le centre National de coopération au développement (leurs buts, leur revue, leur historique)
- les cartes postales de l'Unicef (la façon de les obtenir)
- les adresses de tous ces centres
- Un calendrier des activités de St-Louis et de Namur que vous pouvez vous-même compléter.

Venez consulter cette documentation et apportez-nous des affiches signalant des activités (ou des projets d'affiche).

* Nous vendons : - les auto-collants de St-Louis et de ses clubs

- le journal des mille
- le calendrier de St-Louis

* Nous recueillons : - informations (sur St-Louis, Namur)

- les articles, dessins pour le Journal des 1000
- les réponses des concours éventuellement organisés à Saint-Louis.

* Nous nous relayons pour les permanences à 8 h, 10 h 10, 12 h 50.

Mais n'importe qui voulant bien prendre la responsabilité en main peut se joindre à nous et aider celui qui tient la permanence.

D. Maréchal, J.M. Cheffert, C. Olivier



PAGE 20

SPORTIVE

L'approche des examens de Noël ou des bilans de synthèse introduit traditionnellement une pause dans les championnats interscolaires. C'est donc l'occasion rêvée de faire le point, même si au moment d'écrire ces lignes, il reste quelques matchs à jouer.

FOOTBALL

En football, nous avons engagé des équipes dans toutes les catégories : scolaires, cadets et minimes. Les minimes ont fait un championnat remarquable puisqu'après 4 victoires, ils se retrouvent seuls en tête de leur poule et sauf accident au second tour qui, pour eux, commencera ce 24 novembre à Floreffe, ils devraient disputer la finale provinciale probablement contre l'équipe de Dinant. En cadets, il a fallu du temps pour former l'équipe et le championnat a commencé par une série de défaites. Les cadets se sont ensuite ressaisis et ont été arrachés une victoire à Huy. Après un succès contre Kegeljean, ils durent s'incliner de toute justesse contre l'équipe de Ciney. Si les cadets veulent y croire, ils sont capables dans le second tour de remporter de nombreuses victoires et de faire la nique aux meilleurs. Félicitations en tout cas à Mr Carnol qui au fil des matchs est parvenu à créer un excellent esprit d'équipe chez les cadets.

Les scolaires ont rempli leur contrat puisqu'à l'issue du premier tour, ils sont en tête de leur série n'ayant subi qu'une malencontreuse défaite contre Floreffe. Le second tour s'annonce difficile, mais si l'équipe le veut vraiment, le match qu'elle doit aller jouer à Dinant le 23 février sera la véritable finale du championnat.

BASKETBALL

En basketball, les minimes ont pratiquement terminé leur championnat pour lequel il n'y avait que 3 équipes inscrites. Ils sont champions provinciaux

et maintiennent la renommée du basket à St-Louis. En cadets, ce sera plus pénible. En effet, les cadets ont subi une courte défaite 57-55 à St-Aubain et le match retour promet d'être acharné. St-Louis espère gagner à son tour et obtenir le droit de jouer le titre provincial lors d'un test-match avec ce même St-Aubain.

VOLLEYBALL

Petit à petit il se crée à St-Louis une tradition volley. C'est ainsi que l'équipe cadets en tête de sa série jouera ici à St-Louis le match décisif du premier tour contre l'équipe de Ciney, le 1er décembre. Cette année, Mr Wenin a mis sur pied une équipe scolaire qui fait mieux que se défendre puisqu'elle a toutes les chances de terminer seconde de sa série. Ici aussi le 1er décembre St-Louis ira jouer un match décisif chez le premier de la série, Erpent.

CROSS

Le 17 novembre dernier, se déroulait à Marche-les-Dames le traditionnel cross de l'enseignement libre de la province de Namur, organisé de main de maître par Jean Delsaux. Privés il est vrai des joueurs de football des équipes cadets et scolaires, nos crossmen ne se sont pas particulièrement illustrés. Il faut cependant épinglez les premières places d'Etienne Goffaux en cadets B (nés en 1962) et de Didier en minimes B (nés en 1964) ainsi que la 3ème place de Mr Carnol en seniors. Voilà un professeur de Gym qui détient la condition.

Pour conclure, il faut citer deux chiffres. Sait-on que chaque week-end, une cinquantaine de jeunes défendent sur les stades les couleurs de St-Louis. Le 17 novembre, ils dépassaient la centaine. Enfin, pour financer les activités sportives ce trimestre, la caisse des sports, vivant uniquement des bénéfices de la buvette, aura dépensé 25.000 Frs.



LITTÉRATURE

Le 22 mars 1944 à Paris, un homme déjà à bout de forces s'est jeté dans le vide, par la fenêtre d'un 5ème étage : pour échapper à de nouvelles tortures de la gestapo, et plus encore pour être sûr de ne pas trahir ses secrets.

Le nom de cet homme est maintenant celui de bien des rues de France.

Cet homme, c'était Pierre Brossolette.

Trente ans après sa mort, sa femme Gilberte nous le fait connaître, dans un livre remarquable (Ed. Albin Michel).

Elle nous en donne un portrait élogieux et discret à la fois, marqué certes par l'amour, la fidélité - et la gratitude. Mais un portrait fidèle lui-même, sans doute.

A le lire, nous découvrons un être d'une classe rare et précieuse : exceptionnellement favorisé sur le plan de l'intelligence, du goût artistique, et des capacités de travail, défavorisé quant à la santé, il renonce à la sécurité d'une carrière d'historien ou de professeur brillant, et opte pour l'aventure du journalisme politique passionné et militant, au service d'une France qu'il rêve socialiste et républicaine.

Cela le conduira notamment, dès après la défaite française de 1940, à se vouer corps et biens, jusqu'à la mort acceptée à l'avance, à une lutte implacable et intelligente contre le nazisme triomphant. Dès lors il vivra la clandestinité, les allées et venues secrètes à travers la France et de France en Angleterre, les filatures, et finalement l'arrestation, la torture et la mort.

Pierre Brossolette, c'est une figure et des actions étonnantes pour des jeunes et des moins jeunes, en des temps et des pays où, comme on l'a écrit, le problème n° 1 des jeunes est de savoir comment, en un temps de paix, trouver un sens assez exaltant à leur vie.

A lire en particulier, une lettre d'opposition au général de Gaulle, lettre admirable de courage et d'amitié.



4
OSCAR®

BARRY LYNDON

un film de
STANLEY KUBRICK

Après "Orange mécanique", voici le dernier chef d'oeuvre de Kubrick : "Barry Lyndon". Si ce film n'a pas emballé les anglo-saxons, il connaît actuellement un succès remarquable en France et en Belgique. "Justice est faite" aurait dit Ryan O'Neal, le héros du film. En effet, cette production a exigé deux longues années de travail durant lesquelles Ryan O'Neal a dû s'exercer au maniement de l'épée à raison de deux heures par jour. Tâche harassante

te aussi que d'essayer les quarante-cinq costumes du film!

Oui, vraiment, Mr Stanley Kubrick n'a voulu laisser aucun détail au hasard. De la première à la dernière image, on est plongé dans l'ambiance du XVIIIème siècle, sans une seule fausse note.

Un film à la fois émouvant et révoltant. La scène la plus touchante : la mort du fils de Barry; la plus outrageante : le duel avec son beau-fils.

Un film excellent de la première à la dernière scène. Malgré sa longueur, il ne laisse pas de place à la médiocrité.

Un film à voir et à revoir.

J'espère que ceux qui l'ont vu, partageront mon avis. Quant à ceux qui n'ont pas encore découvert ce chef-d'oeuvre, s'il repasse un jour (et pourquoi pas ?), ne manquez pas d'y aller.

Et encore une fois, "chapeau" Mr Kubrick.

Christian Olivier.

DANS UN CAFÉ

"des fantaisies d'idéaliste ! "
 "des bégaiements d'anarchiste ! "
 ils ont vu ça dans mes cahiers !

je suis seulement propagandiste
 d'l'amour et d'la fraternité
 hein M'sieur q'vous allez m'publier ?

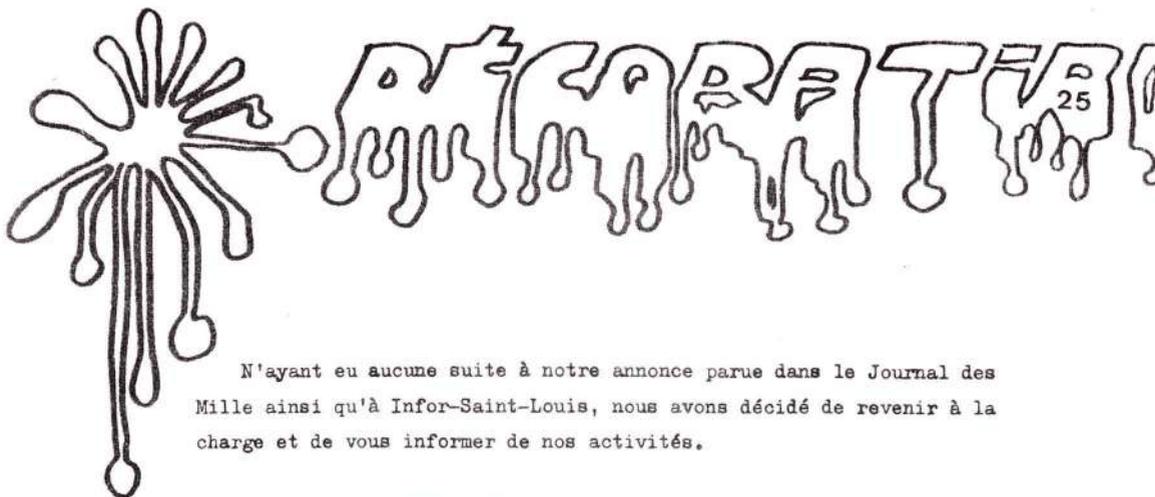
1 x 5 francs = 5 francs
 1 x 5 francs = 5 francs
 1 x 5 francs = 5 francs
 3 heures que Jules attend
 3 fois qu'il a mis 5 francs
 mais l'juke-box est récalcitrant

le patron, lui, Il sert les chopes
 Il est très, très occupé
 la 1ère fois quand Jules, il a d'mandé
 Il a répondu "t'impatiente pas"
 la 2me fois quand Jules en a r'parlé
 Il a répondu "j'ai déjà tant fait pour toi"
 la 3me fois quand Jules il a osé...
 est-ce qu'Il a répondu ?
 Jules ne sait plus

mais maintenant l'monde va arriver
 tous les gars ont fini d'travailler
 c'est maint'nant qu'y faut la musique !
 et l'patron s'avance, magnanime
 Il effleure à peine la machine
 "tu la voulais, tu l'as, la musique"
 Il r'gardait Jules d'un air câlin
 ... Jules, il était pas plein d'entrain !

... vécu dans un bistrot des 4 coins
 pas bien loin de la rue Pepin

jules



N'ayant eu aucune suite à notre annonce parue dans le Journal des Mille ainsi qu'à Infor-Saint-Louis, nous avons décidé de revenir à la charge et de vous informer de nos activités.

D'abord, nous avons réalisé et réaliserons des décorations de couloirs au moyen de posters collés sur bois (par ex. près du local des profs). Pour ce faire nous avons besoin de toute votre collaboration : nous espérons recueillir le plus grand nombre possible de posters originaux (dimensions maximales : 50 cm/ 50 cm).

Le "groupe décoration" a aussi entrepris de repeindre la classe de 5 Sc A-Latin-Math, et tout est réalisé à présent.

Autres projets : - repeindre les chassis des classes de 5ème.
- décorer totalement le grand couloir des laboratoires, au rez-de-chaussée, avec la collaboration de Madame Bodson et de certaines de ses classes.

Merci d'avance pour votre collaboration.

Bernard André et
Bruno Balau, 5e SA

P.S. Le journal des Mille félicite ce club et se permet de vous inviter à aller admirer la classe repeinte, et à collaborer... Merci!



ELECTRO-BOURSE

ETS. LANDRAIN

S.P.R.L

2,4,6 PLACE D'ARMES

5000 NAMUR

TEL. 22.16.09

SPECIALISTE HI-FI

Lenco

Dual

PIONEER

SONY

PHILIPS

UHER

JVC

BASKETT BALL T M POLINES FOOTBALL
engin de gymnastique

VOLLEY LL PETANQUE PING PONG

REDUCTION DE 15% AUX ELEVES DE L'I.S.L.

VAN ACKER SPORT

rue de fer (4 coins) namur

TENNIS

PATINS A

NATATION

ROULETTES

UN JARDIN EXTRAORDINAIRE

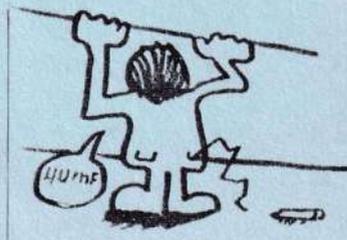
Ecole plantée au coeur de la ville, St-Louis a la chance de "respirer" par une cour exceptionnellement vaste et par des arbres inattendus et inespérés...

Ce n'est pas tout : St- Louis cache et réserve dans ses frontières (pour les initiés) un jardin vieux, vaste et vénérable. Mais bizarrement, l'entrée semble être un vrai laboratoire de la pollution : c'est là qu'on déverse toutes les poubelles des classes et des cours, dans l'espoir qu'un incinérateur un peu vieilli en absorbe une partie, dans l'attente aussi que l'un ou l'autre camion GUILLAUME emporte un jour ce qui n'aura pas brûlé. Ou plutôt ce que le vent n'aura pas dispersé aux quatre coins du jardin. Car le vent s'en donne à coeur joie, surtout en cet automne... Un vrai bal des papiers, des feuilles mortes, des vieilles boîtes et bouteilles vides...

Qui aura la solution ? Dans un Saint-Louis qui se nettoie et se rafraîchit depuis quelques années, un Saint-Louis où bien des caves se sont transformées en amusants et pimpants locaux d'élèves, il reste provisoirement un oubli : le jardin-dépotoir.

Un prof en ballade.

Certains se plaignent de l'état de propreté fort instable d'un autre lieu, confié entièrement aux élèves : le local-cave-bar des cinquièmes et sixièmes. Un article de deux élèves en ballade nous était promis, mais n'est pas arrivé. A la prochaine fois ?



DISQUES

HI-FI

LA DISQUERIE

TOP 10

45 T.

-20%

ROCK

POP

CLASSIQUES

ALTEC

B.G.W

J.B.L POWER

OPTIQUE

MARTIN

9. GALERIE

ST. JOSEPH